

# JULIE MOREL

<http://julie.incident.net>



Julie Morel,  
artiste  
artist

» J'ai une formation en art à la fois classique (ENBA Lyon, ENSB-A) et plus dirigée vers les nouveaux médias (ARI à l'ENSAD et DEA à Paris 8, sous la direction de J.-L. Boissier). Pour moi, c'est important de montrer que les arts numériques et l'art contemporain ont toujours été sur le même plan, malgré des contextes différents. Mon premier site Internet remonte à 1996. Il s'agissait d'un carnet de voyage hypertexte, que j'ai mis en place pendant une année d'étude en Angleterre. En 98, à mon retour en France, j'ai intégré le collectif Incident.net qui avait les mêmes préoccupations que moi, et dont les membres (à l'époque G. Chatonsky, J. Bitton, R. Drouhin, K. Dermineur et P. Dabasse) partageaient certains questionnements vis-à-vis de ce médium et des technologies en général.

Je me suis régulièrement investie sur Internet, ou avec des projets génératifs off-line. Je le fais encore aujourd'hui. J'ai enseigné Internet / le netart et les nouveaux médias à l'ENSBA, et aujourd'hui encore à l'ESA (Lorient).

» La naissance du web a surtout été la découverte d'une appartenance à une communauté d'idées. Que ce soit celle du collectif, de la mise en réseau, du travail de groupe, etc. Ou celle d'un certain rattachement à l'histoire de l'art, notamment conceptuelle, textuelle, mais aussi littéraire, etc. (pour moi, lire *Snowcrash* ou *Neuromancien* a été aussi important que la découverte de Praystation ou Jodi). Les débuts du web ont donc été très naturellement rattachés à l'art moderne ou à une histoire de l'art contemporain générale, mais en même temps, nous étions une toute petite communauté en France à investir ce médium. Paradoxalement, on était à la fois dans un tout petit réseau, et dans le réseau mondial (www)...

Il y avait aussi toute une ambiguïté (que je trouvais très intéressante puisqu'elle remettait en cause la façon dont on envisageait la création) dans la plate-forme Incident : c'était à la fois une œuvre en tant que telle, un moyen de diffusion, un espace graphique à investir où le processus comptait autant que le résultat, et aussi un mode relationnel entre les différents membres du collectif...

Les (mes) débuts du web ont été empreints d'une certaine liberté, parfois doublée de la frustration d'avoir peu de relais théorique ou pratique (je me souviens de ma 4ème année aux Beaux-arts de Lyon où j'ai dépensé une fortune à me connecter avec une carte téléphonique à la bibliothèque! :)

Je pense que le web est devenu plus individualiste à mesure qu'il est devenu plus accessible.

» Mon rapport au réseau a été intimement lié à une pratique plus générale de création avec la machine informatique. Pour moi, ces médias sont des extensions. L'un est local et privé (l'ordinateur : un mini-réseau), l'autre décentré, public et connecté (le web).

Mon travail n'a pas été modifié par l'apparition d'Internet puisqu'il s'est développé au même moment que ma pratique. Par contre, ma vie a été changée par l'apparition de ces systèmes de langage.

Pendant longtemps je n'ai pas questionné directement ces systèmes, je m'en suis servi comme outils, jusqu'au jour où un incident anecdotique m'a fait prendre conscience que je devais les interroger : j'ai cassé un verre en faisant la vaisselle et spontanément j'ai pensé : "Ctrl+Z".

De cet incident, j'ai produit une pièce, *Soumission*, et depuis mon travail interroge principalement les notions de traduction, de décalage, d'interstices dans

notre lien aux nouvelles technologies.

J'essaye sans cesse d'inventer de nouveaux modes de relations aux autres par le biais des technologies, que soit par l'utilisation, la création, la mise en place d'interfaces graphiques, physiques. Ce qui m'intéresse dans la technologie, c'est l'humain.

Le réseau a aussi modifié la manière d'écrire (d'abord sur mon travail, puis d'écrire tout court). Depuis que j'ai un blog (2004), je partage mes recherches : l'écriture s'est déplacée à la fois physiquement (elle était privée, elle est maintenant partagée) et au niveau de son sujet (avant j'écrivais sur des projets réalisés, maintenant mon blog ne parle presque que de recherches en cours).

L'idée de partage (que ce soit des recherches, des ressources ou des idées) est très importante pour moi. Si elle pré-existait au réseau, elle a définitivement trouvé sa place au sein du réseau.

» Je pense que le web reste un terrain fertile et qu'il faut que les artistes continuent de l'investir pour que ce médium ne devienne pas uniquement un simple moyen de diffusion commercial... J'aime le fait que l'on soit passé du NetArt à un art en réseau / du réseau plus ouvert... J'ai créé un programme d'échange d'artistes franco-québécois qui travaillent avec le réseau. Ce projet est en cours — commencé en juin 2009, il s'appelle *Géographies Variables*. Subventionné par le Consulat Général de France et le Ministère des Relations Internationales du Québec, ce projet va permettre de mettre en relation 12 artistes, autour de 6 lieux français et québécois, mais manque encore de ressources humaines et financières; signe que le net art n'est pas forcément une priorité par les institutions, ni pour le marché ou les moyens de diffusions privés. :)



**INCIDENT.RES**  
Le site de progression de création d'Incident.net, à Brion

Incident.net est un lieu d'habitation, un atelier de production, un espace de rencontre et de discussion autour des nouvelles technologies. Il est ouvert à partir du 15/01/2004.

**Contexte actuel**



Historique de la résidence  
Chaqueur de préfiguration  
Progressivité, fluidité  
Contexte actuel  
Généralisation, visibilité

Contest

Incident

Sur le web, les artistes d'Incident.net ont pu présenter ensemble et à distance leur travail et leurs œuvres réalisées collectivement. Ce qui leur a permis de rencontrer et de travailler avec des artistes professionnels. Ils ont pu ainsi échanger sur leurs pratiques et sur leurs recherches en matière de médiation de projet.





**JULIE MOREL**

**WHAT'S ON DESSIN/ANIMATION**

**Slick Dessin Contemporain**

Les derniers dessins "Origine" que j'ai réalisés ont été présentés par la Galerie Dupire à Slick dessin contemporain. Quelques images.

By Julie Morel. Publié le 10/04/2004 à 10:10. Plus d'infos sur What's on. Des nouvelles et des infos sur les événements et les lieux de la région. Postez un commentaire à propos de Slick dessin.

**Pages**  
Biographie / Contact  
CV  
Dessins projets / List  
Categories  
What's on  
Design  
Dessins/animation  
Espace/événement  
Fiction  
In English  
Internationalisme  
Mus.  
Photographie  
Recherches/études  
Video

**Blogroll**  
Espace Mosaik  
Espace Clipart  
Généraliser Dessin  
Gregory Chabrony  
Making project  
Joseph Cottinich  
Julie Morel  
Joseph Bruckler-Cohen  
Kariné Labbé  
Magazine-origines  
Playful Drawings  
The Upgrade Paris  
Tokyo Blog  
Search

**Top**  
Blanc Iceberg  
Fiction Luxe  
Textiles Dessin  
Slick Dessin  
Japon Playgroup  
Fusionner l'ordinateur  
Séquences Playful On  
My Life is an  
International Fiction 104  
Généraliser  
Typographie Carrel  
des voyages Magasins  
Blanc Cubes  
Japoniser l'ordinateur  
Fusionner Dessin  
Avec une machine  
Avec une machine  
Miroir Blanc Generation  
Puffinsonne Paper  
Espace Vapour Without  
Machines  
Histoires/Histoires  
Généraliser l'ordinateur  
Nécessaire Colorit  
mouvement Dessins/animation  
KI Genesines  
vandalize Textiles  
Miroir Dessins/animation  
Avec l'ordinateur  
Orchestra Dessins/animation  
Avec l'ordinateur  
New Generation  
Internationalisme



- < <http://www.104larevue.fr/index2.html>
- < <http://k3manifestation.lorient.fr>
- < <http://incident.net/theupgrade/>
- < <http://www.stedelijk.nl/capricorn/anderson/index.html>
- < <http://www.adaweb.com/project/blindspot/>
- < <http://incident.net>
- < <http://incident.net/res>
- < <http://yugop.com/>
- < <http://yugop.com/ver3/index.asp?id=14>
- < <http://www.makezine.com/>
- < <http://www.coin-operated.com/projects>
- < <http://ordigami.net/>
- < <http://www.my-os.net/blog/>
- < <http://www.2067.hypermot.net/>
- < <http://www.yoooouuuuube.com/v/?rows=36&cols=36&id=pAwR6w2Tg+hY8startZoom=1>
- < <http://fr.wikipedia.org/wiki/Net.art>
- < <http://www.alvanoto.com/>
- < <http://magnetic-room.com/>
- < <http://www.universaleverything.com/>
- < <http://www.gratin.org/timeslip/>
- < <http://www.ilbm.info/>

»» Julie Morel. I'm an artist.

I studied classical art (National School of Fine Arts at Lyon, Graduate School of Fine Arts) with a new media bias (ARI at the French National School of Decorative Arts followed by a DEA (graduate school diploma) at Paris 8 university under J.L. Boissier). I feel it's important to show that digital art and contemporary art have always functioned on the same level, in spite of differing contexts.

I created my first internet site in 1996. It was a hypertext travel journal that I set up during a study year abroad in England. When I got back to France, in 1998 I joined the collective incident.net. The group and I shared the same interests, and its members (at the time G. Chatonsky, J. Biton, R. Drouhin, K. Dermineur and P. Dabasse) were asking the same questions as me about the medium and technology in general. I would regularly get involved with the Internet, or with off-line generative projects. I still do.

I taught Internet/ netart and new media at the Ensba (National School of Fine Arts), and today I teach at the ESA (Graduate Arts School) (in Lorient).

»» When Internet came out, more than anything else, I discovered that I was a part of a community of ideas; ideas about collectives, setting up networks, group work, etc.; ideas about a certain relationship to art history, particularly conceptual and textual art but also literature, etc. (for me, reading "snowcrash," or "neuromancer" was just as important as finding out about "praystation" or "jodi"). So the beginning of the web was connected in a very natural way to modern art, or to the general history of contemporary art, and yet, the community that got caught up with it was a really small one. Paradoxically, we were an extremely small network, but we were part of a worldwide network (www).

For example, I'm thinking about the beginning when we worked with Panoplie/Bruno Samper, our contacts with Téléphérique, or when Rhizome was a small association in America working to advance NetArt. Or when server space was expensive and it was a real challenge to help netartists show their work (for example via "series," on incident.net); which, with time, was to become one of the biggest collections of netart in France).

There was also all the ambiguity (which I thought was extremely interesting, because it made us think twice about our conception of artistic creation) of the Incident platform; it was simultaneously a piece of art in and of itself, a means of dissemination, and a graphic space open to others; the process was just as important as the result, and it was also a way for the different members of the collective to interact...

The (my) first steps on the web were full of a sort of freedom, coupled with the frustration of having so little theoretical or practical support (I remember, during my 4th year at the Lyon School of Fine Arts, I spent a fortune trying to get connected with a telephone card in the library!)

The web's adolescent years were a very fuzzy period, that I can only describe by saying that the web opened itself up then, just as it had to. I think the web has become more individualistic as it's become more accessible.

»» My relationship with the net has been intimately tied up with my more general use of information technology. For me, these media are an extension of IT. There's the local and private (the computer: a mini-network), and there's the decentralized, public and connected (the web).

Because my work developed simultaneously with Internet, it wasn't changed by it. On the other hand, the appearance of these language systems has changed my life. For a long time I didn't directly challenge these systems, I just used them as tools, until one day a small incident made me realize that I had to challenge them: I broke a glass while doing the dishes, and my first thought was: "Ctrl+Z."

A piece of art work sprung out of that incident, "submission" (<http://incident.net/video/mov/soumission/>), and since then my work has revolved around the concepts of translation, discrepancies and interstices in our relationship with new technologies.

I'm always trying to create new ways of using technology to relate to others, by using, creating or setting up graphic and physical interfaces. It's the human part of technology that I find exciting.

The net has also changed the way I write about my work, and the way I write generally speaking. Since I started to have a blog (2004), I've been sharing my research; my writing has moved physically (it used to be private, now it's shared) and the subject matter has also changed (I used to write about successfully completed projects, but now, on my blog, I only write about research in progress).

So the idea of sharing (research, resources, or ideas) is a very important one for me. While that didn't start with the net, it has definitely found its place on the net.

»» Yes, I believe the web remains fertile ground and that artists have to keep making use of it (to prevent the medium from becoming nothing but a vector for commercial expansion...). I like the fact that we've moved from NetArt to a more open network/web based art.

One of the ways in which I continue to make use of the web is very concrete. I created an exchange program for French and Quebecois artists who work with the net. This project is currently ongoing (it will begin in June 2009 and is called "Variable Geography"). It's subsidized by the French Consulate General and the Quebec Ministry of International Affairs, and will enable 12 artists to come into contact on six sites in Quebec and France. Human and financial resources are still lacking for this project, which is a sign that web based art is not yet very well known, and that it isn't necessarily a priority for institutions, nor for the market or private means of dissemination :)